



Dreamland

Croyez en vos rêves

SYNOPSIS

Comment inciter la jeunesse à garder ses rêves et les réaliser ? Pour répondre à cette question, nous partons en voyage à la rencontre des jeunes du monde entier. Ils nous parleront d'eux, de leurs expériences, de ce qui les a construits mais aussi et surtout de leurs rêves, de leur avenir et de celui de leur pays. Oui, il est encore possible de rêver. Et bien souvent, les rêveurs deviennent les bâtisseurs du monde de demain.





ENTRETIEN

**Théophile Moreau, Julie Marchal,
Agathe Roussel et Paul Gourdon**

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Durant nos études. Nous étions tous dans la même école mais c'est vraiment ce projet commun qui nous a rassemblés. Paul et Théophile se sont rencontrés au sein de l'association d'audiovisuel de l'école, que Julie a intégrée un an plus tard. En parallèle, Paul avait fait la connaissance d'Agathe via d'autres cercles d'amis.

Comment est né le projet ?

Ce projet, c'est vraiment la somme de nos visions complémentaires pour mener à *DREAMLAND*. Avant de rencontrer les futurs membres de l'équipe, Paul mûrissait déjà depuis quelques années l'idée de réaliser un documentaire humaniste capable de rassembler les gens et de montrer la richesse et la beauté

de notre diversité. De son côté, Théophile cherchait un projet d'envergure dans lequel s'investir, quelque chose qui le passionnerait. En discutant de nos envies respectives, nous avons vu l'opportunité de lancer une collaboration : tous deux grands optimistes, nous ne retrouvions pas toujours cet optimisme chez nos amis. Le film serait ainsi un appel à l'action, une célébration du rêve chez les jeunes. Alors que le monde se refermait avec le Covid, nous en avons profité pour affiner notre vision et écrire la trame. Il nous semblait alors essentiel de donner une dimension globale au film, nous voulions inviter au voyage, à la rencontre et les frontières ne nous arrêteraient pas. C'est à ce moment que Julie et Agathe nous ont rejoints. Avec leur soutien, nous avons fait d'une petite idée, quelques années auparavant, un film concret.

Comment s'organise le processus d'écriture à 4 ?

L'écriture n'a pas été linéaire, elle a beaucoup évolué avec le groupe. En effet, Paul et Théophile ont d'abord travaillé sur une première version du film, ce qui allait constituer l'ossature de notre récit. Puis, alors que l'équipe s'est agrandie et que nous avons réalisé de premières interviews en France, nous avons retravaillé l'écriture du film, au gré des apprentissages de chacun, de nos sensibilités. C'était d'ailleurs une des volontés d'avoir une équipe de 4 à l'écriture : intégrer de la diversité au cœur même de l'écriture. Enfin, après un voyage de 4 mois à la recherche d'interviews à travers le monde, nous avons de nouveau fait évoluer le film, vers sa forme actuelle. Si nous sommes toujours restés proches de notre postulat de base - que la jeunesse actuelle est une jeunesse multicolore qui rêve et s'engage - nous avons dû y intégrer les expériences de nos voyages respectifs.

Qu'avez vous mis en place pour préparer ce tournage et quelles sont les difficultés auxquelles vous avez fait face ?

Pour parler des difficultés, il y en a eu plusieurs avant de partir en tournage : le financement, les compétences et les destinations. Pour ce qui est du financement, nous étions ambitieux pour le film mais nous n'avions pas les moyens de produire sur fonds propres. Nous avons tout de même décidé de nous auto-produire, en réalisant un crowdfunding et en cherchant des fonds auprès de nos villes, nos départements et nos régions. Nous avons la chance en France d'avoir un bel accompagnement pour les projets de jeunes.

Pour les compétences, bien que nous soyons des passionnés d'audiovisuel, aucun de nous n'avait réalisé plus qu'un court-métrage de fiction. Sur place, nous ne serions que 2 par équipes, Julie et Paul d'un côté et Théophile et Agathe de l'autre, nous devons donc nous exercer à la fois à la réalisation et à l'art de l'interview. C'est pourquoi, nous avons réalisé une vingtaine d'interviews en France avant de partir.

Enfin, pour les destinations, il y avait encore l'incertitude du Covid quand nous sommes partis alors nous avons décidé de ne planifier que l'essentiel : les trajets entre les



différents pays. D'ailleurs, entre les pays initialement choisis et les pays où nous nous sommes rendus, il n'y a que la moitié en commun. Évidemment, cela impliquait une plus grande incertitude sur les rencontres que nous allions faire, mais c'était là aussi le but de notre projet : proposer quelque chose d'authentique.

Comment avez-vous rencontré les personnes témoignant dans votre film ?

Notre idée en partant était de faire des rencontres authentiques et nous étions persuadés qu'il existait partout des jeunes inspirants. Alors, pour trouver des témoignages, nous avons simplement cherché à faire des rencontres au gré de notre aventure. Nous passons en moyenne 2 semaines par pays et essayons de planifier notre prochaine destination une semaine en avance. Parmi les solutions qui ont fonctionné pour trouver des personnes, nous avons pu utiliser les

réseaux sociaux et les réseaux d'associations. Parfois même, nous avons rencontré les interviewés directement dans la rue, nous avons pris un café et en découvrant leur histoire, nous avons choisi de filmer l'interaction.

Vous qualifiez DREAMLAND de film profondément poétique, humaniste et philosophique. Comment avez-vous transmis ces valeurs dans le documentaire ?

La poésie est partout dans le film, rien que dans le thème : le rêve. Mais elle est aussi présente dans

notre approche puisque nous voulons faire de ce film une expérience de la jeunesse telle que nous la percevons, une expérience intellectuelle mais aussi sensible. Pour le caractère, nous avons fait le choix de placer les interviews au cœur du film, on y voit les jeunes d'aujourd'hui s'exprimer face caméra dans leur langue maternelle, on y voit l'humain derrière la différence. Enfin, c'est une expérience philosophique par les thèmes abordés, de la construction de l'identité à l'accomplissement de l'individu. Au travers du film, nous nous interrogeons sur ce qui fait

l'essence des jeunes rêveurs. La philosophie désigne littéralement "l'amour de la sagesse", ici nous témoignons de notre soif d'apprendre, d'apprendre ce qui fait de nous les personnes que nous sommes.

Quel témoignage vous a le plus surpris ou bouleversé parmi vos rencontres ?

C'est une question que l'on nous a souvent posée et il est assez compliqué d'y répondre puisque nous avons réalisé près de 120 interviews pour ce film. Ce qui nous

a sûrement le plus marqué, c'est la similitude des témoignages sur certains thèmes. Par exemple, plus des 3/4 des jeunes interviewés ont répondu qu'ils percevaient la génération comme capable de réaliser les plus beaux accomplissements mais pourtant souvent perdue devant la multitude d'outils à disposition. Aux quatre coins du monde, des réponses similaires. Pouvoir avoir ce regard a posteriori sur notre expérience et voir se dessiner une unité au sein de la jeune génération, c'est quelque chose qui nous a tous marqués et que nous voulons retranscrire.



La musique a une place importante dans votre film.

Comment avez-vous travaillé avec votre équipe musicale ?

Très tôt, dès les premiers échanges sur le projet, nous avons décidé que la musique aurait un rôle particulier dans celui-ci. Ainsi, dès que nous avons terminé la première version du film, nous avons cherché de jeunes artistes pour collaborer sur le projet, c'est comme ça que Mallet, DSDMT et Louis The 4th nous ont rejoint. "Collaborer" car ce n'étaient pas juste des prestataires, nous

voulions inclure leur identité musicale dans la bande originale. Dans les mois qui ont précédé le départ, nous avons travaillé ensemble pour définir une identité sonore et explorer différentes émotions au travers de leur musique. Avant même d'avoir les premières images, nous avons une première expérience pour notre film. Ensuite, quand nous avons monté le film, nous avons de nouveau fait appel à eux pour faire fonctionner les images et les musiques ensemble, que les deux éléments se complètent.

Quels sont vos objectifs pour ce documentaire ? Les prochaines étapes ?

DREAMLAND, c'est un film qui n'a eu de cesse d'évoluer au-delà de nos attentes. D'abord, un projet à 2, c'est devenu une aventure à 4, et enfin un film dont nous sommes très fiers. Mais nous n'avons pas oublié l'objectif premier du documentaire : transmettre notre vision de la jeunesse d'aujourd'hui, celle qui rêve et s'engage, celle qui évolue dans le monde actuel et le transforme. Les prochaines étapes

vont être la diffusion du film dans les cinémas qui veulent promouvoir notre message et d'aller à la rencontre de la jeunesse de notre monde. Nous avons très tôt eu dans l'idée de mettre en place des événements afin de présenter notre film mais aussi de créer un échange avec ceux dont nous parlons : les jeunes. Ici en France et pourquoi pas à l'étranger, c'est un film qui peut dépasser les frontières.





NOTE DE RÉALISATION

Un constat

Aujourd'hui, on entend partout que la jeunesse ne croit plus en rien, qu'elle n'a plus de rêve, plus de modèle. C'est un discours trop souvent entretenu par ceux qui la craignent ou cherchent à la contrôler. Pire encore, cette idée semble faire son chemin et gangréner les ambitions mêmes de la jeunesse, qui finit par se convaincre de son impuissance. De la menace climatique à la défiance envers les classes dirigeantes en passant par les inégalités grandissantes, il existerait une multitude de raisons pour justifier ce repli des jeunes, ici en France ou à l'étranger. Pourtant, pour nous quatre à l'origine de ce projet, ce n'est pas la jeunesse comme nous la percevons. Alors, nous avons décidé de réaliser *DREAMLAND* avec un objectif simple : inciter les jeunes à s'autoriser à rêver et à se donner les moyens de leurs ambitions.

Notre œuvre

Notre documentaire est une proposition de voyage à la rencontre de la jeunesse du monde entier. Pendant 80 minutes, ils nous parlent d'eux, de leurs expériences de vie, de ce qui les a construits mais aussi et surtout de leurs rêves, de leurs engagements et de l'avenir. Au long de cette œuvre d'art poétique et humaniste, on comprendra qu'il est encore possible de rêver et que bien souvent les rêveurs finissent par être des entrepreneurs, au sens large.

Nous avons voulu réaliser un film simple et limiter les artifices. Pour cela, nous avons choisi de faire parler directement les jeunes face à la caméra, au centre de l'écran. Par souci d'authenticité, les différentes langues ne sont pas doublées, ce que vous entendez, c'est la voix véritable de la jeunesse. Enfin, nous avons très tôt fait le choix de travailler avec 3 artistes talentueux pour composer une bande originale puissante et accompagner des moments d'interlude musicaux qui se mêlent aux paysages de notre aventure.

Mise en abîme

DREAMLAND, c'est d'abord le rêve de Paul, qui souhaitait réaliser un film pour encourager ses amis à oser rêver. Et puis, au hasard de rencontres, il a croisé la route de Théophile, Agathe et Julie, d'autres rêveurs. Tous ensemble, nous avons pris conscience de notre optimisme et nous avons formé un rêve commun, celui d'être capables d'aller au bout de notre aventure.



BIOGRAPHIES RÉALISATEURS



THÉOPHILE

Originaire de région bordelaise, Théophile Moreau intègre une école de commerce lyonnaise à la suite d'une Prépa économique. C'est à Lyon qu'il fait la rencontre de ceux qui formeront l'équipe du film : Agathe, Julie et Paul. Touche-à-tout mais jusque-là investi principalement sur des projets de petite envergure, il se révèle avec *DREAMLAND* et réalise qu'il est capable d'accomplir bien plus que par le passé. En parallèle de la réalisation, il développe un intérêt pour les métiers de la Data et intègre une jeune pousse parisienne à la sortie de ses études. Son goût pour les sciences et le challenge intellectuel le conforte dans cette voie mais son désir profond de liberté le pousse fin 2023 à se lancer à son compte. Cette nouvelle autonomie lui permet de trouver du temps pour développer de nouveaux projets avec notamment une participation au Nikon Film Festival 2024 et un projet musical en développement.

PAUL

Paul Gourdon, jeune beauceron de 25 ans, est animé depuis toujours par son territoire et les enjeux qui le traversent : l'éducation, l'accès à la culture, les inégalités, le vivre ensemble, le manque de perspective de la jeunesse... Habité par ce besoin d'agir, c'est précisément en s'expatriant hors de la campagne pour suivre des études, qu'il rencontre ceux qui lui permettront de réaliser ce rêve. Passionné d'audiovisuel, il rencontre Théophile avec qui il co-réalise son premier court-métrage puis Agathe et Julie lorsqu'ils décideront de lancer ensemble le projet documentaire *DREAMLAND*. Dreamland, c'était pour lui l'occasion de démontrer aux jeunes de sa région les bons exemples dont ils manquaient pour se projeter dans la réalisation de leurs rêves. C'était aussi bien sûr une fenêtre sur le monde qui visait à rassembler une génération derrière des valeurs communes d'engagement et d'optimisme. *DREAMLAND*, c'est la première page du livre d'une vie qu'il souhaite écrire pour redonner aux jeunes de Beauce l'envie de rêver.



BIOGRAPHIES RÉALISATRICES



JULIE

Passionnée par les enjeux sociétaux et animée par une grande soif de rencontre, elle croise le chemin de Paul, Théophile et Agathe à la fin de ses études de commerce à Lyon. Ensemble, ils se lancent dans un projet qui se révélera capital dans sa vie : celui de *DREAMLAND*, le documentaire qui part à la rencontre des jeunes du monde entier pour les questionner sur leurs rêves individuels, collectifs, et sur leurs actions et engagements. Elle tombe amoureuse du medium documentaire : efficace pour transmettre des émotions grâce à sa dimension artistique, il permet surtout de véhiculer des messages forts. Elle intègre alors la société de production Imagissime et y explore les enjeux de production et d'écriture documentaire pendant deux ans, avant de prendre une pause pour mettre l'accent sur l'aspect artistique de son travail. Aujourd'hui entre deux jobs, elle lance son podcast pour continuer d'aller à la rencontre de l'autre, et écrit, de façon indépendante, des projets de documentaires engagés qui lui sont chers.

AGATHE

Agathe Roussel, diplômée en Histoire/Histoire de l'Art, a enrichi son parcours académique en intégrant une école de commerce à Lyon, où elle a croisé les chemins de Julie, Paul et Théophile. Portée par sa passion pour les enjeux écologiques et sociaux, elle s'est investie dans la quête de moyens efficaces pour sensibiliser les individus à ces défis. Son engagement envers la jeunesse l'a amenée à explorer le potentiel du cinéma comme outil de sensibilisation. Dès la fin de ses études, elle entame sa carrière dans la distribution cinématographique tout en lançant le projet *DREAMLAND*. Touchée par les répercussions du film et les rencontres qu'il a suscitées, Agathe perçoit dans l'éducation un levier essentiel pour transformer les pratiques et générer l'impact désiré. Depuis trois ans, elle œuvre auprès des jeunes âgés de 9 à 25 ans au sein d'associations telles qu'Entreprendre Pour Apprendre, s'investissant dans la construction de projets avec ces derniers. Sa trajectoire témoigne d'un engagement profond envers la sensibilisation des jeunes générations aux enjeux contemporains, mettant en lumière son désir de provoquer le changement.





CONTACT

PRESSE

Agence Valeur Absolue / Audrey Grimaud

contact@agencevaleurabsolue.com

06 72 67 72 78

DISTRIBUTION



distribution@waynapitch.com

02 52 59 45 18

FICHE ARTISTIQUE

AUTEURS, RÉALISATEURS

Paul Gourdon
Julie Marchal
Théophile Moreau
Agathe Roussel

BANDE ORIGINALE

DSDMT
Mallet
Louis the 4th
Paul Gourdon

MONTAGE ET GRAPHISME

Maude Girard

MIXAGE SON

Antoine Hardy

ÉTALONNAGE

Robin Guimarra

CORRECTEUR SON

Félix Timsit

FICHE TECHNIQUE

2024

80 minutes

France

2024

Documentaire

5.1

DCP 2K